

THÉATRE RÉVOLUTIONNAIRE.



11

LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

05



ИИЛЛОУПРН

ЭПДОЛ ДВЯЧІ
ДТІЖТАЯ

L' H O M M E
A U M A S Q U E D E F E R ,
O U
L E S O U T E R R E I N .
P A N T O M I M E E N Q U A T R E A C T E S .

Par M. ARNOULD.

Représentée pour la première fois à Paris sur le
Théâtre de L'AMBIGU COMIQUE

Prix, 12 sols.



Le Programme de la Pantomime se distribue
dans la Salle du Spectacle.

P E R S O N N A G E S.

LE PRINCE.

LE COMTE DE V*****.

LE CAPITAINE DES GARDES.

LE GOUVERNEUR DE LA BASTILLE.

LA MARQUISE DE M....

DEUX PORTE-CLEFS.

THOMI, Paysan.

PAULINE, sa femme.

PAYSANS ET PAYSANNES.

SOLDATS.

PEUPLE.

CAVALIERS DE MARÉCHAUSSÉE.

UN AUBERGISTE.

DEUX GARÇONS DE CABARET.

P R É F A C E.

L'HOMME au Masque de Fera été l'objet des conjectures & des raisonnemens de tous les Historiens. Tous, après avoir examiné les différentes Cours du monde , & être convenus qu'il n'en étoit disparu aucun personnage de marque , ont fini par bâtier des Fables merveilleuses , où manquoient ensemble la vérité & la vraisemblance. Voltaire lui-même, après avoir débité la sienne , au sujet de ce personnage si célèbre & si peu connu , & comme retenu par un pouvoir invisible , finit par dire que lui seul pourroit éclaircir ce mystère ; mais il ne l'éclaircit point ; & par ce silence , sans doute politique , il épaisfit les ténèbres qui enveloppent le nom & les destinées de cette victime infortunée du pouvoir arbitraire.

Cependant , après avoir scrupuleusement calculé toutes les possibilités & les vraisemblances , après avoir erré entre le *Duc de Beaufort* , tué , dit-on , au siège de Candie , sans qu'on ait pu en trouver le corps ; entre le *Duc de Montmoult* , décapité en Angleterre , pour crime de rébellion , & enfin entre un prétendu frère aîné de *Louis XIV* , on croit pouvoir fixer & réunir sur le *Comte de Vermandois* , fils naturel de ce même Roi , & de

Madame la Vallière , tout ce que l'Histoire publique & secrète dit de cet intéressant prisonnier.

Amant aimé d'une des plus belles femmes de la Cour , réunissant les dons de l'esprit & les grâces du corps , à tous les moyens possibles de plaire , il eut le malheur d'avoir pour rival le fils de Louis XIV , l'héritier présomptif de la Couronne ; mais ces titres ne purent le faire aimer . L'amour du Dauphin ne put être caché long-tems aux yeux du Comte de Vermandois , qui , sûr du cœur de sa Maîtresse , ne s'en offensa qu'au moment où il surprit son rival aux genoux de cette Dame , malgré les efforts qu'elle faisoit pour lui épargner cette soumission inutile .

Ce fut alors , à ce que l'on prétend , que le Comte de Vermandois , après une querelle très-vive , s'oublia au point de donner un soufflet au Dauphin . Le père vengea en Roi la querelle de son fils . Le Comte fut emmené aux Isles Sainte-Margueritte ; de ce moment il lui fut défendu de se faire connoître à qui que ce fût . On lui mit sur le visage un Masque de Fer à ressort , avec lequel il pouvoit boire , manger , dormir , &c. La mort eut suivi la plus légère tentative qu'il eut faite pour se découvrir ; & la preuve , c'est que plusieurs paysans ont vu M. de Saint-Mars , Gouverneur de ces

P R É F A C E.

Isles, à table vis-à-vis de l'homme au Masque de Fer, avec deux pistolets aux côtés de son assiette.

Nonobstant la défense faite au Comte de Vermandois, & le danger qu'il savoit attaché à l'infraction de l'ordre du Roi, un jour étant aux fenêtres de sa prison qui donnoit sur la mer, il grava son nom sur une assiette d'argent, qu'il lança dans les flots. Un Pêcheur l'en retira, & la rapporta au Gouverneur. Heureusement pour cet homme, il ne savoit pas lire, & son ignorance lui valut la vie.

M. de Saint-Mars ayant été nommé Gouverneur de la Bastille, fut chargé d'y transférer son prisonnier; ce qu'il fit avec de telles précautions, que sa litière suivait toujours immédiatement celle de l'homme au Masque de Fer.

Enfin, il arriva à la Bastille. Là, rien ne fut épargné pour lui rendre sa prison douce & agréable, si jamais une prison put réunir ces qualités. Tous ses goûts furent devinés. Linge fin, dentelles magnifiques étoient sa passion, elle fut satisfaite. Il jouoit supérieurement de la guittare ; cet instrument fut placé dans sa chambre. Honneurs, respects, tout lui étoit prodigué. Le Gouverneur ne s'affeyoit & ne se couvroit en sa présence que lorsqu'il le lui permettoit.

A 3

On verra facilement, d'après ce précis historique, ce que l'on a cru devoir y ajouter pour rendre l'action plus théâtrale. Il est très-vraisemblable que l'Amante du Comte ait partagé sa disgrâce, & se soit trouvée enveloppée dans sa punition. Il est aussi vraisemblable que, dans la même prison, elle ait découvert la détention de ton Amant, puisqu'un nommé *Dubuiffon*, Caissier de *Samuel Bernard*, logé dans une chambre au-dessus de celle du Comte, ainsi que quelques autres prisonniers, s'entretenoient avec lui par le tuyau de la cheminée.

Aussi près l'un de l'autre, ces deux Amans ont du tenter tous les moyens de se réunir; &, comme rien n'est impossible à l'amour, ils ont du y parvenir, vaincre les obstacles qui les séparaient, & briser les fers sous lesquels ils étoient condamnés à gémir pour la vie.

On est encore autorisé à le croire, puisque *Constantin de Renneville* dit que devenu, pendant sa prison, héritier de toute sa famille, qui possédoit de grands biens, le prisonnier obtint, par l'intrigue des Jésuites, sa grâce & son élargissement; & *Saint-Foix*, dit que *Louis XIV* mit en liberté, *la Duchesse*, ses enfans, en les rétablissant dans leurs biens.

Voilà les sources où l'on a puisé; c'est au Public à juger de l'effet que produira sur lui l'invention jointe à vérité.



L' H O M M E
AU MASQUE DE FER,
OU
LE SOUTERREIN.

ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente un Salon.

SCENE PREMIERE.

LA Marquise est assise dans un fauteuil,
la tête appuyée sur une main, & dans l'attitude
d'une personne sérieusement occupée
de ses réflexions.

8 L'HOMME AU MASQUE DE FER, SCENE II.

UN Page entre & lui remet mystérieusement une lettre. Elle la reçoit avec le plus vif empressement, parce qu'elle en a reconnu l'écriture. Elle reconduit elle-même le Page, & prend toutes les précautions possibles, pour qu'il ne soit vu de personne.

SCENE III.

RESTÉE seule, la Marquise ouvre la lettre, la lit avec le plus vif intérêt, & témoigne l'impatience qu'elle a de voir l'objet dont cette lettre lui annonce l'arrivée. Elle entend quelqu'un s'avancer, son cœur tressaille de joie, dans la certitude que c'est celui qu'elle attend.

SCENE IV.

UN Capitaine-des-Gardes lui annonce la visite du Prince. La joie de la Marquise se change tout-à-coup en tristesse, & elle répond froidement que le Prince peut entrer.

SCENE V.

IL arrive aussitôt précédé du Capitaine-

PANTOMIME.

des-Gardes, qui se retire dans l'appartement voisin, pour y attendre les ordres du Prince.

S C E N E V I .

LE Prince témoigne à la Marquise la vivacité des fentimens qu'elle lui a inspirés, & dont il assure la durée. L'air froid & constraint de la Marquise ne le rebute point.

S C E N E V I I .

UN Page vient annoncer l'arrivée du Comte. La gaité reparoît soudain sur le visage de la Marquise. Le Prince s'en apperçoit, & se fait violence pour ne point laisser éclater son dépit.

S C E N E V I I I .

LE Comte paroît ; il ne peut cacher sa surprise de voir le Prince, qui, de son côté, dissimule son ressentiment, & reçoit, quoique d'un air assez indifférent, les marques de l'amitié respectueuse que le Comte lui donne. Il prend congé de tous deux ; mais on devine à son air qu'il médite quelques projet de vengeance.

TO L'HOMME AU MASQUE DE FER.

S C E N E I X.

RESTÉS seuls, la Marquise & le Comte se livrent tout entier au plaisir de se voir. Il prend la main de la Marquise qu'il baise tendrement. On entend du bruit ; il reprend un air calme & tranquille.

S C E N E X.

LE Capitaine des Gardes vient annoncer au Comte que le Roi l'attend dans son Cabinet ; & le Comte répond qu'il obéit sur le champ. Les deux Amans se font un signe d'intelligence ; & le Comte sort avec le Capitaine des Gardes.

S C E N E XI.

LA Marquise ne peut se défendre d'un léger sentiment de crainte & d'inquiétude, sur le départ du Comte.

S C E N E XII.

LE Prince revient ; & d'un ton piqué, fait à la Marquise quelques reproches sur le plaisir qu'elle a paru goûter en voyant le

PLANTOMIME. XI

Comte. Elle lui répond avec une noble fierté , & le Prince reprend un air tendre & plus soumis. Elle le prie de vouloir bien la laisser seule ; mais loin d'y consentir , le Prince redouble ses instances , & la supplie d'être favorable à son amour. Nouveaux refus de la Marquise plus marqués. Il insiste , s'empare malgré elle d'une de ses mains , & se jette à ses genoux. La Marquise ne fait plus comment se débarrasser de ses importunités.

SCENE XIII.

LE Comte paroît ; le Prince interdit & confus se relève. Le Comte lui lance un regard foudroyant. La Marquise tremble sur les suites d'un pareil événement. Le Comte reproche au Prince son obstination à tourmenter une personne qui ne l'aime point. Celui-ci lui répond avec hauteur. Le Comte s'emporte ; menaces du Prince ; le Comte ne se possédant plus de colère , s'oublie au point de lui appliquer son gant sur le visage. Le Prince furieux met l'épée à la main. Le Comte porte aussi-tôt la main sur la garde de son épée , & la Marquise s'élance entre deux pour les séparer.

SCENE XIV.

AU bruit qui se fait dans l'appartement

12 L'HOMME AU MASQUE DE FER ;
de la Marquise , le Capitaine des Gardes
paroit avec de la suite ; & surpris de trouver
le Prince & le Comte les armes à la main , il
leur impose silence de par le Roi ; s'approche
du Comte , & lui ordonne de lui rendre son
épée. Le Comte obéit. Le Prince sort en jet-
tant un regard terrible sur les deux Amans.
Le Comte prend tristement congé de la Mar-
quise , & sort au milieu des Gardes.

S C E N E X V .

La Marquise reste immobile d'étonnement
& de douleur. Peu-à-peu elle reprend ses
sens ; & ne revient entièrement à elle que
pour sentir plus vivement , & déplorer le
malheur qui menace ses jours & ceux de son
Amant.

S C E N E X VI .

Le Capitaine des Gardes revient , & , d'un
air affligé , présente à la Marquise l'ordre du
Roi. Elle frémît en le lisant , lève les yeux au
Ciel , pousse un soupir douloureux , & dit à
l'Officier qu'elle est prête à le suivre. Il
donne le signal ; les Gardes environnent la
Marquise & l'emmènent.

Fin du premier Acte.

ACTE II.

Le Théâtre représente un Hameau ; & sur un des côtés une Auberge.

SCENE PREMIERE.

DEUX Villageois jouant , l'un de la muſette , l'autre du hautbois , viennent & s'afeoyent dans le fond du Théâtre , en faisant raiſonner leurs instrumens .

SCENE II.

UN nouveau marié & fa femme , suivis des gens de la nôce , sortent du Cabaret pour venir danſer . Les nouveaux époux ouvrent le bal champêtre , & vont enſuite fe placer dans le fond . Les gens de la nôce forment entr'eux un Divertiflement .

SCENE III.

SURVIENT un Poſſillon , accompagné de deux soldats , qui demande ſ'il y a un Cabaret dans le Village . On lui répond , en lui mon-

14 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
trant l'Auberge. Le Postillon & les deux sol-
dats y entrent pour parler au Maître , & les
gens de la nôce , excités par la curiosité ,
s'approchent en foule de la porte , pour voir
ce qui se passe. Le Postillon sort , ainsi que les
deux soldats , conduit poliment par l'Auber-
giste , & ordonne à tout le monde de s'élo-
igner. On obéit , mais à regret.

S C E N E I V.

Le Postillon assure qu'il fera bientôt de
retour , avec la compagnie qu'il a annoncée ,
& reprend le chemin par où il est venu; après
avoir laissé en faction les deux soldats à la
porte de l'Auberge , pour en défendre l'en-
trée à tout le monde.

S C E N E V.

L'Aubergiste empressé , appelle ses gar-
çons , & leur ordonne de préparer , l'un de
la volaille , à l'autre de cueillir des fruits , &
à un dernier de mettre le couvert : ses ordres
sont exécutés.

S C E N E VI.

L'homme au Masque de Fer arrive , &
prend le chemin de l'Auberge. Il est accom-

pagné du Gouverneur de la Bastille, qui tient d'une main son chapeau bas, & un pistolet de l'autre. Il est aussi précédé du Postillon, & entouré de soldats armés. Ayant d'entrer, le Gouverneur déploye un ordre qu'il fait lire au Prisonnier, en présence de toute sa suite. Cet ordre porte que : *si le Prisonnier, soit en se démasquant, soit de telle autre manière que ce puisse être, cherche à se faire reconnoître, il est enjoint au Gouverneur de lui brûler la cervelle.* L'ordre lu, l'Aubergiste invite la compagnie à entrer chez lui.

SCENE VII.

LES Garçons de l'Aubergiste reviennent avec ce que leur Maître leur a demandé, & veulent entrer ; mais les deux Faftionnaires les repoussent. Alors le Maître s'approche, les fait reconnoître pour ses gens, & on les laisse passer.

SCENE VIII.

LE Gouverneur sort de l'Auberge une serviette sous le bras. Il examine un instant les environs, & se retire à quelques pas de l'Auberge.

16 L'HOMME AU MASQUE DE FER,

S C E N E I X.

L'HOMME au Masque de Fer paroit à la fenêtre , traçant son nom , avec la pointe d'un couteau , sur une assiette d'étain.

S C E N E X.

UN des gens de la nôce , curieux de savoir pourquoi on les a renvoyés , se glisse le long des arbres , pour tâcher de découvrir quelque chose , & le dire ensuite à ses camarades. Le Prisonnier , appercevant le Villageois , lui jette , en se retirant , l'assiette qui vient tomber à ses pieds. Revenu de la frayeur que lui a causée la chute de cette assiette , il la ramasse , & apperçoit les caractères qui viennent d'y être tracés. Mais ne pouvant les déchiffrer , il se dispose à l'emporter.

S C E N E XI.

LE Gouverneur revient brusquement. Il a entendu tomber l'assiette , & , la voyant entre les mains du Villageois , la lui arrache , apperçoit ce que le Prisonnier a écrit , & demande au payfan quels mots sont gravés sur cette assiette. Celui-ci répond qu'il seroit bien embarrassé de le satisfaire , parce qu'il
ne

PANTOMIME.

ne fait pas lire. « *A la bonne heure*, ajoute
» le Gouverneur, *ton ignorance t'a sauvé la*
» *vie; retire-toi* ». Le paysan ne se fait pas re-
dire la chose, & s'enfuit.

SCENE XIII.

LE Gouverneur témoigne son étonnement
sur l'invention du Prisonnier pour se faire
connoître. Il se promet bien de redoubler
d'attention, & de le veiller de si près, que
pareille chose n'arrive plus. Il enveloppe soi-
gneusement l'assiette dans sa serviette, &
rentre dans l'Auberge.

SCENE XIV.

LE Postillon, son fouët à la main, &ache-
vant de vider une bouteille, la rend à l'Au-
bergiste, & lui fait ses adieux. Il est accom-
pagné des deux Factionnaires. Arrivé au fond
du Théâtre, il fait signe à ceux qui tiennent
la bride de ses chevaux, mais qu'on ne voit
pas, de conduire les litières de l'autre côté
du Village. On obéit, & il sort par le côté
opposé à celui de son arrivée, toujours suivi
des deux soldats.

SCENE XV.

L'HOMME au Masque de Fer, accompagné

B

18 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
du Gouverneur , & gardé de près par le Dé-
tachement , sort de l'Auberge , & prend le
même chemin que le Postillon. L'Aubergiste
les reconduit & les salue , jusqu'à ce qu'ils
soient tout-à-fait disparus.

SCENE X V.

A peine ils sont partis , que les gens de la
noce accourent pèle-mêle , & lui demandent
qui est le Prisonnier qui a dîné chez lui. Il a
beau leur répondre qu'il n'en fait rien , ils
insistent & redoublent leurs questions. Impa-
atienté de leurs importunités , il se fâche ,
les pousse brusquement , les uns d'un côté ,
les autres de l'autre , & rentre chez lui.

SCENE X VI.

LES Villageois oublient l'objet de leur cu-
riosité , pour se livrer à la joie que leur ins-
pire la noce qui les rassemble. Ils recommen-
cent à danser , & l'acte est terminé par le
Divertissement.

Fin du second Acte.

A C T E III.

*Le Théâtre représente une Prison de la Bastille,
nommée la Tour de la Bertaudière.*

S C E N E P R E M I E R E.

LE Porte-clefs , un houssoir à la main , visite la Prison. Il ôte un chandelier qui est sur une table , & la garnit d'un tapis.

S C E N E I I.

UN de ses camarades vient , tenant une bouteille de vin , une caraffe pleine d'eau , & un gobelet d'argent , que le Porte - clefs pose sur la table. En place d'une grosse chaise de paille , il avance un vieux fauteuil de tapisserie. Il le houssé , regarde s'il n'en manque , & dit à son camarade de se retirer. Se croyant seul , il prend la bouteille , sourit , boit , & témoigne sa surprise d'avoir tout bu. Un expédient se présente , & il s'en sert. Il prend la caraffe , remplit d'eau la bouteille , essuye le goulot avec son coude , la remet à sa place , & s'essuye les lèvres. Il s'appuie

20 L'HOMME AU MASQUE DE FER ,
ensuite sur la table , & se dispose à dormir ,
en attendant le Prisonnier. Un bruit sourd se
fait entendre , il se lève précipitamment , &
va au-devant des personnes qui s'avancent.

S C E N E I I I .

LE Gouverneur , précédé des deux Porte-
clefs , vient faire la visite de la prison. Ils lui
font remarquer que tout est en bon ordre. Le
Gouverneur paroît content , & sort pour aller
chercher le Prisonnier.

S C E N E I V .

LE second Porte-clefs s'approche de la
table , regarde en souriant la bouteille , &
va pour la déboucher. Son camarade lui saisit
brusquement le bras , lui arrache la bouteille ,
la remet à sa place , en lui disant qu'il faut
bien se garder d'y toucher , & être sobre. On
entend du bruit , ils courent à la porte de la
Prison.

S C E N E V .

LE Gouverneur entre , le pistolet d'une
main , & son chapeau de l'autre. Viennent
ensuite quatre Grenadiers , la bayonnette au
bout du fusil , & au milieu d'eux , le Comte
de V. La Major de la Place , l'épée nue à la
main , ferme la marche. Arrivés au milieu de

la prison, le Comte & le Gouverneur s'avancent. Le Gouverneur ordonne à tout le monde de se retirer. On obéit.

SCENE VI.

LE Gouverneur invite très-respectueusement le Comte à s'asseoir, ce qu'il fait, en disant poliment au Gouverneur de se servir de même d'un tabouret qui se trouve près de lui, mais le Gouverneur refuse, par respect pour sa personne. Il ajoute qu'il pourra se démasquer toutes les fois qu'il sera seul avec lui. Le Comte lève alors son Masque, & le Gouverneur lui montre une seconde fois l'ordre de la Cour. Le Comte lève les yeux au Ciel, & s'appuie sur la table, la tête portée sur ses mains, dans l'attitude d'un homme plongé dans les plus tristes réflexions. Elles l'occupent au point qu'il ne s'apperçoit point que le Gouverneur s'est retiré en lui faisant une profonde salutation.

SCENE VII.

LE Comte revient insensiblement à lui, il se lève, & marche à pas précipités, marquant par ses gestes toute l'indignation dont il est faisi contre les auteurs de sa disgrâce. Le calme renait peu-à-peu dans son ame. Il

22 L'HOMME AU MASQUE DE FER ,
prend enfin le parti de céder de bonne grâce
au malheur des circonstances. Ses regards se
portent , par hasard , sur sa guittarre. Il s'en
approche sans desssein , la prend , se rassied
dans son fauteuil , & joue quelques airs ana-
logues à sa situation.

S C E N E V I I I .

ON entend , de la prison qui est au-dessous
de celle du Comte , retentir trois coups ,
très-distinctement frappés contre le plancher
qui les sépare. Le Comte surpris , s'arrête ,
pose sa guittarre , & écoute avec la plus
grande attention. Une voix tendre & plain-
tive se fait entendre. Le Comte ému , té-
moigne combien il désireroit pouvoir adou-
cir les peines de son compagnon d'infortunes.
La voix ayant cessé , il cherche par - tout de
quoi répondre au signal , mais n'apercevant
rien , il frappe trois fois du pied sur le plan-
cher. Trois autres coups partent du souter-
rein , & aussitôt une partie du plancher s'en-
trouvre. Le Comte , au comble de la joie ,
jette un coup-d'œil dans le Souterrain , té-
moigne combien il prend part au sort de la
jeune infortunée qui y est enfermée , & re-
connoissant la Marquise , il se dispose à des-
cendre ; un bruit de tambour se fait entendre

PANTOMIME.

23

au loin, & paroit s'approcher. Le Comte s'arête, & fait signe à sa Compagne de prison d'observer le plus profond silence. La partie du plancher qui s'étoit abaissée se relève, & tout est dans le même ordre qu'auparavant.

LE Comte , après avoir attentivement écouté à la porte , & voyant que le bruit a totalement cessé , vient avec précipitation frapper trois fois fortement du pied, le même passage s'ouvre à l'instant , & il descend dans le Souterain avec le plus vif empressement.

S C E N E I X.

AU bruit des clefs de la prison du Comte , le plancher se referme. Le Porte-clefs entre , portant deux flambeaux garnis de leurs bougies allumées , qu'il pose sur la table. Il se tourne du côté du fauteuil , comme pour parler au Prisonnier , mais ne l'apercevant pas , il regarde de tous côtés , & reste stupéfait ; la frayeur s'empare de lui , & il court , comme un homme égaré , donner avis au Gouverneur de la fuite du Prisonnier , mais il a la précaution de refermer toutes les portes.

S C E N E X.

LE Comte rentre dans sa prison , & le plancher est remis en place. Il apperçoit les deux

B 4

24 L'HOMME MU MASQUE DE FER,
flambeaux, ce qui achève de lui prouver
qu'on a remarqué son absence. Après avoir
réfléchi un instant au moyen de démentir le
rapport qui en a été fait, il s'assied dans son
fauteuil, s'enveloppe de son manteau qu'il
avoit laissé sur le dos de son fauteuil, & prend
l'attitude d'un homme endormi.

S C E N E X I.

LE Porte-clés amène le Gouverneur, qui
est accompagné de quatre Grenadiers. Ex-
trêmement agité, il parcourt la prison,
observe tout, se faisant éclairer par le Porte-
clés, qui, pour cet effet, a pris les deux flam-
beaux qui sont sur la table. Le hasard conduit
le Gouverneur vers l'endroit où le plancher
s'abaisse & se relève. Croyant appercevoir
quelque différence entre cette partie du plan-
cher & le reste, il commence à concevoir
quelque soupçon, & ordonne au Porte-clés
de l'éclairer de plus près. Celui-ci, après y
avoir jetté un coup-d'œil, hausse les épaules,
& rit de l'imagination du Gouverneur, qui
frappe du pied à plusieurs reprises, & qui,
trouvant cette place aussi solide que les au-
tres, quitte cet endroit pour porter ses re-
cherches d'un autre côté. Comme il appro-
che de la table, la lumière portant directe-

ment sur le Prisonnier enveloppé dans son manteau, il le fait remarquer au Porte-clefs, qui lui répond qu'il a déjà vu précédemment un manteau sur ce fauteuil, qu'il l'a visité, & qu'il n'y a rien dedans. Au bruit qu'ils font, le Comte est censé se réveiller; il se lève courroucé, & le visage couvert de son Masque. Le Porte-clefs tombe de frayeur, & le Gouverneur demeure anéanti. Le Comte lui demande pour quelle raison on vient ainsi troubler son repos. Le Gouverneur lui répond très-respectueusement que c'est sur un faux rapport qui lui a été fait; qu'il lui en demande pardon; & se retire en menaçant le Porte-clefs de son ressentiment.

SCENE XII.

A peine ils sont sortis, que le Comte, voyant qu'il a échappé aux recherches, se livre à la joie la plus vive. Après avoir examiné si la porte est bien fermée, il court à l'endroit désigné, & donne le signal convenu. On lui répond, & le plancher s'abaisse.

SCENE XIII.

LE Comte se prépare à descendre, lorsqu'une Marquise l'arrête, & demande à entrer dans sa Chambre. Le Comte lui donne la

26 L'HOMME AU MASQUE DE FER.
main , & l'aide à monter. Il veut d'abord l'entretenir de leur tendresse mutuelle ; elle s'arrache de ses bras , pour lui montrer un endroit du mur qui s'ouvre en poussant un bouton , & dans lequel se trouvent cachés deux pistolets & un poignard. Le Comte ne peut s'empêcher de lui témoigner sa surprise ; mais la Marquise l'a bientôt détruite , en lui apprenant qu'elle a long-tems habité cette prison , avant d'être renfermée dans le Sou-terrein.

S C E N E X I V,

UN bruit confus se fait entendre dans la prison de la Marquise. Tremblante , épouvantée , elle court du côté de l'ouverture du plancher , & se dispose à descendre , lorsque le second Porte - clefs paroît à mi-corps à travers l'ouverture. La Marquise , saisie d'ef-froi , se recule , & tombe sans connoissance sur le fauteuil.

LE Comte désespéré , court se saisir des pistolets , s'élance dans l'ouverture , & poursuit le Porte-clefs , sur lequel il tire un coup de pistolet.

AU bruit , la Marquise revient de son évanouissement. Elle parcourt à grands pas la Chambre , en appellant le Comte , dont la prison s'ouvre brusquement.

SCENE XV.

LE Gouverneur, suivi du premier Porte-clefs, & de la Garde, paroît, un pistolet d'une main, & l'épée de l'autre. La Marquise se jette à ses pieds, & lui demande grace. Après le premier moment de stupéfaction, le Gouverneur ordonne aux Gardes de se saisir de la Marquise, qui s'échappe, court se saisir du poignard, & menace de s'en frapper, si on l'approche.

SCENE XVI.

LE Comte, après s'être défait du second Porte-clefs, revient promptement au secours de la Marquise, le visage couvert de son Masque. A peine le Gouverneur l'a-t-ilaperçu, qu'il lui lâche un coup de pistolet, & le manque. Le Comte riposte sur le champ, & le tue. Il tombe entre les bras de quelques soldats qui l'emportent.

SCENE XVII.

LES Grenadiers se disposent à fondre sur le Comte. La Marquise vole, se joint à lui, déterminée à le défendre, ou à périr avec lui. Alors le Comte lève son Masque, ouvre son habit, & leur fait voir l'ordre dont il est

28 L'HOMME AU MASQUE DE FER ,
décoré. Les soldats le fixent , le reconnois-
sent , & lui jurent de répandre jusqu'à la der-
nière goutte de leur sang , pour l'aider à sor-
tir de sa prison. Il leur répond qu'il compte
sur leur parole ; & ramassant l'épée du Gou-
verneur , il prend la Marquise par la main ,
& sort avec elle , suivi des soldats qui vont
tout entreprendre pour favoriser son départ.

Fin du troisième Acte.

A C T E I V .

*Le Théâtre représente l'intérieur d'une Cham-
bre rustique. La nuit est close.*

S C E N E P R R E M I E R E .

THOMI est assis devant une table , sur
laquelle est posée une lampe allumée. Il
paroît très-occupé de la lecture d'un livre
qu'il tient ouvert devant lui. Sa femme
tricote , assise à quelque distance. De tems
en tems , Thomi lui fait part de ce qu'il
trouve de plus intéressant dans son livre , elle
l'écoute d'abord avec attention , & reprend

son ouvrage. Cependant , malgré elle , le sommeille l'emporte , & elle s'endort. Thomi veut de nouveau lui faire part d'un autre passage curieux , mais s'apercevant qu'elle dort profondément , il sourit , se lève doucement , de peur de l'éveiller , met son bonnet de nuit , enlève la lampe & va se coucher. A peine est-il sorti qu'on frappe en dehors à la porte.

SCENE III.

PAULINE s'éveille en sursaut , regarde autour d'elle avec surprise , se frotte les yeux , se lève , & s'apercevant du tour que lui a joué son mari , jette son ouvrage , & va le rejoindre. On frappe de nouveau à la porte.

SCENE III.

THOMI , à demi déshabillé , sort de la chambre voisine , sa lampe à la main , s'approche doucement de la porte , & prête attentivement l'oreille. On frappe une troisième fois , mais plus fort ; & Thomi , après avoir hésité un moment , se décide enfin à ouvrir.

SCENE IV.

UN homme se présente , couvert d'un manteau , & conduisant une femme enve-

30 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
loppée d'une cappe. Thomi paroit d'abord étonné. L'étranger le rassure, se découvre , & lui dit de l'examiner. Thomi approche en tremblant sa lumière du visage du Comte, le reconnoit & tombe à ses pieds.

S C E N E V.

PAULINE,qu'on n'apperçoit qu'à mi-corps, témoigne la plus grande surprise. Thomi l'appelle; elle n'ose approcher; il se fâche, & enfin elle avance d'un air embarrassé, les yeux baissés, & en faisant à chaque pas de profondes réverences. Thomi lui donne le manteau & la cappe que les étrangers viennent de quitter, & elle les emporte. Pendant ce tems, il s'empresse de donner des siéges à ses hôtes, effuie la table , & leur demande la permission de leur offrir les rafraîchissemens qui sont en son pouvoir. Le Comte y consent avec plaisir, & il sort.

S C E N E V I.

LE Comte regarde avec attendrissement la Marquise. La douleur dont il est pénétré, en la voyant réduite à la dure nécessité de chercher à pied un asile , même aux dépens de leur vie , lui arrache des larmes , qu'il s'efforce en vain de lui dérober. La Marquise

PANTOMIME. 31

renfermant en elle-même la crainte dont elle est dévorée , pour ne point augmenter les chagrins du Comte , affecte un air serein & même satisfait ; & tâche par cette apparente sécurité de ranimer son courage abattu.

SCENE VII.

THOMI & sa femme apportent des mets simples dont ils couvrent la table. Le Comte paroît absorbé dans de profondes réflexions. Pour l'en retirer, la Marquise lui dit qu'ils ne doivent plus penser qu'au bonheur d'être délivrés , & lui fait remarquer qu'elle mange avec appétit. Le Comte sourit amèrement , & porte machinalement quelques morceaux à sa bouche. Thomi & sa femme , à quelque distance , les examinent avec une curiosité respectueuse , & s'étonnent de voir un aussi grand Seigneur réduit à cette dure extrémité. On entend le bruit éloigné d'une troupe de gens armés. Le Comte se lève , & fait approcher Thomi à qui il montre quelque crainte d'être découvert , parce qu'il se croit poursuivi. Il lui répond qu'il n'y a rien à craindre , qu'il saura le mettre à l'abri de toutes les recherches , & que cependant il va visiter les environs. Pauline voudroit empêcher son mari de sortir ; mais il la regarde d'un air

32 L'HOMMÉ AU MASQUE DE FER,
imposant, prend son bâton, son chapeau &
sort.

S C E N E . V I I I .

PAULINE témoigne beaucoup d'inquiétude ; la Marquise se jette en tremblant dans les bras du Comte, qui, par ses discours, & ses caresses, tâche de la rassurer.

S C E N E . I X .

THOMI rentre précipitamment, & ferme sur lui la porte à double tour. Le Comte prend un air ferme & décidé à tous les évemens; la Marquise est dans la plus vive agitation. Pauline, toute tremblante, court à la porte, où elle écoute avec une attention mêlée de frayeur.

THOMI apprend au Comte & à la Marquise qu'une troupe nombreuse de soldats rode dans les environs, qu'il n'y a pas un moment à perdre, s'ils veulent se mettre à l'abri de leurs recherches; & les engage à le suivre dans un endroit où ils ne pourront être découverts. Ils y consentent. Thomi, après avoir mis ses hôtes en sûreté, revient promptement sur ses pas, éteint la lampe & se retire. Il est à peine rentré que l'on frappe en dehors à coup redoublés, & que l'on enfonce la porte.

S C E N E . X .

SCENE X.

UN Exempt de Maréchaussée, précédé de quatre hommes portant des flambeaux allumés, & suivi de huit Cavaliers le sabre nud à la main, entre brusquement dans la maison. Ses regards se portent par-tout, puis ils s'arrêtent sur la table, où il voit deux couverts. Cet aspect confirme ses soupçons. Deux Cavaliers s'emparent de la porte.

SCENE XI.

THOMI arrive en affectant une surprise & une frayeur extrême. L'Exempt le fait saisir, & lui demande où il a caché le Cavalier & la Dame qui sesont réfugiés chez lui. Thomi répond qu'il ignore ce qu'on veut lui dire. L'Exempt le menace de le percer de son épée. Thomi , feignant d'être intimidé par cette menace , prie qu'on le laisse libre , conduit mystérieusement l'Exempt à l'écart, lui recommande le plus prefond secret, & dit qu'il va le conduire dans l'endroit où le Cavalier & la Dame se sont retirés. L'Exempt fait avancer deux flambeaux , & ordonne à quatre Cavaliers de le suivre , & lui-même marche sur les pas de Thomi , qui malinement , le conduit avec beaucoup de mystère

C

34 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
par un chemin opposé à celui qu'il a fait
prendre au Comte & à la Marquise. On les
perd insensiblement de vue.

SCENE XII.

PAULINE n'entendant plus de bruit dans
la chambre , avance peu à peu la tête , pour
voir s'ils sont tous partis. Elle est apperçue
par les Cavaliers qui sont restés ; ceux-ci la
poursuivent , & elle retourne précipitam-
ment sur ses pas. On entend alors dans la
chambre où sont entrés les Cavaliers , un
cliquetis de sabres & d'épées.

SCENE XIII.

LA Marquise saisie d'effroi & hors d'elle-
même , parcourt le Théâtre , entraînée
par Pauline qui veut l'engager à prendre la
fuite.

SCENE XIV.

LE Comte paroît , poursuivi & serré de
près par les Cavaliers , contre lesquels il se
défend avec la plus grande vigueur. Ils le font
reculer jusques sur le bord de la scène. Là ,
sentant bien qu'il va être forcé de céder , s'il
se borne encore à se défendre , il voit la
Marquise épuisée & hors d'état de le secourir.

lui tendant les bras ; cet aspect le fait redoubler de force & de courage ; il fond à coups redoublés sur ceux qui l'attaquaient, les force à leur tour de reculer, & les conduit ainsi jusques dans l'endroit où ils l'ont trouvé.

LA Marquise , plus tremblante encore pour les jours du Comte, s'échappe des mains de Pauline , & court après lui, pour partager son sort. Le bruit des armes redouble , & diminue peu à peu.

SCENE XV.

THOMI , au comble de la joie d'avoir donné le change à l'Exempt , court du côté où il a caché ses hôtes. Pauline veut l'arrêter pour lui raconter ce qui se passe , mais il refuse de l'entendre , & passe dans la chambre où le Comte est aux prises avec les Cavaliers.

SCENE XVI.

PAULINE va écouter à la porte par où sont sortis l'Exempt & sa troupe.

SCENE XVII.

THOMI revient , conduisant par la main le Comte & la Marquise. Pauline les avertit que l'Exempt revient sur ses pas. Thomi se hâte d'ouvrir la porte , fait évader ses hôtes , & les

C2

36 L'HOMME AU MASQUE DE FER,
accompagne jusqu'à ce qu'ils soient en lieu
de sûreté.

S C E N E X V I I I .

L'EXEMPT , furieux d'avoir été la dupe de sa bonne-foi , arrive avec ses Cavaliers , dans le dessein de se venger du malheureux quilui en a imposé. Surpris de ne plus trouver le reste de ses soldats , il se dispose à les chercher , lorsqu'ils se présentent à lui désarmés , blessés en partie , & lui racontent ce qui vient de se passer. Ce récit le met au désespoir ; il est tenté d'assouvir sa vengeance sur Pauline , qu'il apperçoit tremblante dans un coin de la Chambre , & qui se jette à ses genoux , en implorant sa pitié. L'Exempt se rappelle l'évasion du Comte , & ce souvenir lui fait oublier ses projets de vengeance. Il relève brusquement Pauline , rassemble sa troupe , & sort avec précipitation , pour aller à la poursuite du Comte.

S C E N E X I X .

PAULINE , restée seule , pousse un profond soupir , regarde autour d'elle pour voir s'ils sont réellement tous partis , va refermer la porte à la clef , témoigne beaucoup d'inquié-

tude sur le sort de son mari , & rentre dans sa Chambre.

Le Théâtre change , & représente la sortie d'une Forêt. Dans le fond , on voit une monticule qui conduit à un Fort , dont l'entrée est fermée par un Pont-Levis.

S C E N E X X .

DOUZE Cavaliers de Maréchaussée , précédés de leur Exempt , sortent de la première Coulisse du côté du Roi , remontent & se divisent en deux troupes , au pied de la Montagne. Une partie se tient cachée sur le côté , tandis que l'autre monte , & va se présenter à la porte du Fort. Ils sont prêts à entrer.

S C E N E X X I .

LE Comte , bien armé , se présente , & leur dispute l'entrée du Fort. Il commence à foiblir , lorsqu'une troupe de Guerriers du parti du Comte fort , vient à son secours , & l'aide à les repousser , & à les mettre en fuite. Les Cavaliers se sauvent par où ils sont venus.

S C E N E X X I I .

LA Marquise hors d'elle-même accourt

38 L'HOMME AU MASQUE DE FER.

sur le pont, & cherche des yeux, en tremblant, le Comte qu'elle fait dans un pressant danger.

S C E N E X X I I I .

DANS le moment, le Brigadier de Maréchaussée, caché près de là, monte & surprend la Marquise. Une partie de la Brigade repousse dans le château les guerriers qui viennent la secourir. On l'enlève, & elle est sur le point de disparaître, malgré les efforts qu'elle fait pour s'échapper de leurs mains.

S C E N E X X I V .

LE Comte triomphant revient, conduisant le Brigadier de Maréchaussée qu'il a fait prisonnier. Il voit le danger que court la Marquise, vole à son secours, & tombe sur les ravisseurs. A peine ceux-ci l'ont-ils abandonnée pour foncer à leur sûreté, qu'elle même se saisit d'un sabre qu'elle arrache à l'un d'eux, &, de concert avec le Comte, dont la vue a ranimé son courage, parvient enfin, à force de bravoure, à les mettre en fuite.

S C E N E X X V .

LES fuyards sont prêts d'entrer dans la forêt, quand les guerriers, qui ont couru au secours

du Comte en sortent, conduisant les prisonniers qu'ils ont faits, & s'opposent à leur passage. Après les avoir combattus, il les défartent & les font prisonniers. On les conduit devant le Comte. Il ordonne qu'on les enferme dans le château & on les y conduit.

SCENE XXVI.

LA Marquise se jette dans les bras du Comte, & lui témoigne de la manière la plus tendre la joie de se voir échappés à tant de dangers. Le Comte lui répond avec la sensibilité d'un véritable amant.

SCENE XXVII.

LES vassaux du Comte, instruis du retour de leur maître, viennent lui offrir leurs hommages, & lui apportent différens présens. Ils apprêtent un banc de gazon, sur lequel ils invitent le Comte & la Marquise de s'asseoir, & forment un Divertissement qui termine la Pantomime.

F I N.



